

Les Vieux – écrite et interprétée par Jacques Brel

Les vieux ne parlent plus
Ou alors seulement parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres
Ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux ça sent le thym, le propre
La lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris, on vit tous en province
Quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde
Quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore
Leur perlent aux paupières
Et s'ils tremblent un peu
Est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon
Qui dit oui qui dit non, qui dit "je vous attends"

Les vieux ne rêvent plus
Leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermés
Le petit chat est mort
Le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus
Leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit
Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil
Et puis du lit au lit
Et s'ils sortent encore
Bras dessus bras dessous tout habillés de raide
C'est pour suivre au soleil
L'enterrement d'un plus vieux, l'enterrement d'une plus
laide
Et le temps d'un sanglot
Oublier toute une heure la pendule d'argent
Qui ronronne au salon
Qui dit oui qui dit non, et puis qui les attend

Les vieux ne meurent pas
Ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps
Ils se tiennent la main
Ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant
Et l'autre reste là
Le meilleur ou le pire, le doux ou le sévère
Cela n'importe pas
Celui des deux qui reste se retrouve en enfer
Vous le verrez peut-être
Vous la verrez parfois en pluie et en chagrin
Traverser le présent
En s'excusant déjà de n'être pas plus loin
Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent
Qui ronronne au salon
Qui dit oui qui dit non, qui leur dit "je t'attends"
Qui ronronne au salon
Qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend

Ces Gens-là écrite et interprétée par Jaques Brel

D'abord...

D'abord, y'a l'aîné

Lui qu'est comme un melon

Lui qui a un gros nez

Lui qui sait plus son nom, Monsieur, tellement qu'il boit

Ou tellement qu'il a bu

Qui fait rien d'ses dix doigts

Mais lui qui n'en peut plus

Lui qui est complètement cuit

Et qui s'prend pour le roi

Qui se soule toutes les nuits

Avec du mauvais vin

Mais qu'on retrouve au matin

Dans l'église, qui roupille

Raide comme une saillie

Blanc comme un cierge de Pâques

Et puis qui bal-bu-tie

Et qui a l'œil qui divague...

Faut vous dire, Monsieur

Que chez ces gens-là

On n'pense pas, Monsieur

On n'pense pas

On prie

Et puis, y'a l'autre

Des carottes dans les cheveux

Qu'a jamais vu un peigne

Qu'est méchant comme une teigne

Même qu'il donnerait sa chemise

À des pauvres gens heureux

Qui a marié la Denise

Une fille de la ville, enfin, d'une autre ville

Et que c'est pas fini

Qui fait ses p'tites affaires

Avec son p'tit chapeau

Avec son p'tit manteau

Avec sa p'tite auto

Qu'aimerait bien avoir l'air

Mais qu'a pas l'air du tout

Faut pas jouer les riches

Quand on n'a pas le sou

Faut vous dire, Monsieur

Que chez ces gens-là

On n'vit pas, Monsieur

On n'vit pas

On triche

Et puis, y'a les autres

La mère qui n'dit rien

Ou bien n'importe quoi

Et du soir au matin

Sous sa belle gueule d'apôtre

Et dans son cadre en bois

Y'a la moustache du père

Qui est mort d'une glissade

Et qui regarde son troupeau

Bouffer la soupe froide

Et ça fait des grands flchss
Et ça fait des grands flchss
Et puis y'a la toute vieille
Qu'en finit pas de vibrer
Et qu'on attend qu'elle crève
Vu que c'est elle qui a l'oseille
Et qu'on écoute même pas
C'que ses pauv' mains racontent
Faut vous dire, Monsieur
Que chez ces gens-là
On n'cause pas, Monsieur
On n'cause pas
On compte
Et puis
Et puis
Et puis y'a Frida!
Qu'est belle comme un soleil!
Et qui m'aime pareil
Que moi j'aime Frida!
Même qu'on se dit souvent
Qu'on aura une maison
Avec des tas d'fenêtres
Avec presque pas d'murs
Et qu'on vivra dedans
Et qu'il f'ra bon y être
Et que si c'est pas sûr
C'est quand même peut-être
Parce que les autres veulent pas
Parce que les autres veulent pas
Les autres ils disent comme ça
Qu'elle est trop belle pour moi
Que je suis tout juste bon
À égorger les chats
J'ai jamais tué d'chats
Ou alors y'a longtemps
Ou bien j'ai oublié
Ou ils sentaient pas bon
Enfin ils veulent pas
Enfin ils veulent pas
Parfois, quand on se voit
Semblant qu'c'est pas exprès
Avec ses yeux mouillants
Elle dit qu'elle partira
Elle dit qu'elle me suivra
Alors pour un instant
Pour un instant seulement
Alors moi je la crois, Monsieur
Pour un instant
Pour un instant seulement
Parce que chez ces gens-là, Monsieur
On n's'en va pas
On s'en va pas, Monsieur
On s'en va pas
Mais il est tard, Monsieur
Il faut que je rentre
Chez moi